

musique baroque

6 octobre 2021

Flûte !

solistes du Concert d'Astrée

Distribution

Jocelyn Daubigney traverso
Isabelle Saint-Yves viole de gambe
Élisabeth Geiger clavecin

Programme

Jacques-Martin Hotteterre (1674-1763)

3^e suite en sol majeur

Allemande « La cascade de Saint Cloud » - Sarabande
« La Guimon » - Courante « L'indifférente » - Rondeau
« Le plaintif » - Gigue « L'italienne »

Jean-Marie Leclair (1697-1764)

Sonate n° 1 en mi mineur

Adagio - Allegro ma poco - Sarabanda - Allegro

Michel Blavet (1700-1768)

Sonate en si mineur n° 2, op. 3

Andante e spiccato - Allegro - Minuetto con variazioni

Jean-Marie Leclair (1697-1764)

Sonate en trio en ré majeur n° 8, op. 2

pour flûte, viole et basse continue

Adagio - Allegro - Sarabanda - Allegro assai

Les grandes figures de la flûte traversière en France au XVIII^e siècle

Jusqu'ici réservée à une utilisation en quatuor ou en consort (ensemble de flûtes), la flûte traversière devient au dernier quart du XVII^e siècle en France un instrument soliste à part entière, à l'instar du violon ou encore de la flûte à bec. Les Solistes du Concert d'Astrée présentent dans ce programme quelques grandes figures et œuvres phares du répertoire.

Jacques-Martin Hotteterre (1674-1763), flûtiste et hautboïste à la Chambre du Roy, issu d'une famille de fabricants d'instruments à vent, va, par le simple ajout d'une seule et unique clef vers le bas de l'instrument, permettre à la flûte traversière d'accéder aux chromatismes et par là même, de jouer dans toutes les tonalités mineures et majeures.

Notons toutefois que si Hotteterre, par sa géniale invention, hisse la flûte traversière au même rang que sa rivale la flûte à bec, très en vogue à l'époque, il n'aura de cesse de rappeler dans tous ses ouvrages pédagogiques combien la flûte traversière se doit d'être l'égale de la voix humaine, tant dans sa fonction déclamatoire qu'expressive.

Au cours du XVIII^e siècle, avec **Michel Blavet** (1700-1768), les attributions de cet instrument vont changer. En premier lieu, le goût musical évolue, et avec lui la nécessité d'entendre davantage d'effets de virtuosité pure, sous l'influence du style italien de plus en plus présent en France en cette première moitié du XVIII^e siècle.

Jean-Marie Leclair (1697-1764), après un long séjour en Italie, compose en 1723 son deuxième recueil de sonates pour le violon et la basse continue et indique dans sa préface qu'il est possible pour certaines d'entre elles d'être interprétées sur « la flûte allemande ». Dès lors, la littérature dédiée à la flûte traversière se développe considérablement et une multitude d'œuvres voient le jour.

Pour ce concert autour des grandes figures de la flûte traversière, le choix des musiciens s'est porté sur quelques œuvres emblématiques du répertoire permettant ainsi d'illustrer les différentes facettes, tant expressives que techniques, dévolues au jeu de cet instrument. Enfin, la *Sonate en trio* de Jean-Marie Leclair pour flûte, viole et basse continue concluant le programme offre une palette sonore différente des autres pièces, puisqu'elle confère à la viole de gambe non plus le simple rôle de doublure de la main gauche du clavecin, mais celui de soliste à part entière. Une façon aussi de rendre hommage à un instrument qui s'effacera progressivement à la fin du XVIII^e siècle, laissant alors la place à son rival de toujours : le violoncelle.

Repères biographiques

Jocelyn Daubigney traverso

Né en 1964 à Paris, Jocelyn Daubigney étudie la flûte Böehm avec Raymond Guiot, Alain Marion et Ida Ribéra. À l'issue de ce parcours, deux Premiers Prix de la Ville de Paris lui sont décernés en 1981 et 1982. Son intérêt pour la musique ancienne le conduit à travailler avec Pierre Séchet au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il obtient en 1988 un Premier Prix. Puis sous la conduite de Barthold Kuijken au Conservatoire Royal de Bruxelles, il remporte en 1991 le diplôme supérieur d'exécution avec « grande distinction ».

Jocelyn Daubigney joue et enregistre avec différentes formations baroques : Les Talens Lyriques (Christophe Rousset) avec lequel il se produit en tant que flûte solo au sein de l'orchestre mais aussi en musique de chambre, Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), La Grande Écurie (Jean-Claude Malgoire), l'Orchestre des Champs-Élysées (Philippe Herreweghe), Les Folies Françaises (Patrick Cohën-Akenine), Le Caravansérail (Bertrand Cuiller) et Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm). En 1995, il effectue pour Deutsche Harmonia Mundi, l'enregistrement de l'intégrale des 12 Fantaisies pour flûte seule de Georg Philipp Telemann. Pour Naxos, il enregistre deux volumes de cantates françaises consacrés à Louis-Nicolas Clérambault puis l'intégrale des concertos pour cinq flûtes de Joseph-Bodin de Boismortier, disque qui reçoit à sa sortie un « Choc » du Monde de la Musique. En décembre 2005, au Carnegie Hall de New York, il interprète, en compagnie des Talens Lyriques et de Christophe Rousset, le *Concerto en do majeur pour flûte et orchestre* de Jean-Marie Leclair. En 2007, année essentiellement consacrée à Jean-Sébastien Bach et ses fils, il enregistre avec les mêmes artistes l'unique *Concerto en ré majeur* de Wilhelm Friedemann Bach pour le label Ambrosio/Naïve récemment paru sous le nom de « Bach Dynastie ». Puis, invité à Bern la même année, il se produit aux côtés de Christophe Rousset pour un récital de flûte et clavecin autour d'œuvres de Jean-Sébastien Bach, Wilhelm Friedemann Bach et Carl Philipp Emanuel Bach. En 2017, il est invité dans le cadre de l'Abbaye de Royaumont à donner une master classe sur la musique pour flûte de Jean-Sébastien Bach aux côtés de Peter Wolny, Bertrand Cuiller et Sophie Gent. Depuis 2014, il occupe les fonctions de professeur de traverso au Conservatoire Roger Bourdin de Marly-le-Roi.

Élisabeth Geiger clavecin

Élisabeth Geiger fait ses études complètes au Conservatoire National de Région de Strasbourg, et les poursuit lors de stages et séminaires. Attirée par la musique vocale, elle se dirige vers la Fondation Royaumont où elle rencontre notamment Jean-Claude Malgoire. Son intérêt pour l'opéra l'amène à travailler ensuite avec Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet et Vincent Dumestre comme continuiste et chef de chant. Elle se produit avec les ensembles Douce Mémoire, Le Poème Harmonique, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, ainsi que Les Ambassadeurs. L'intérêt tout particulier qu'elle porte à la musique de chambre à deux clavecins lui permet de se perfectionner en réécriture, transcription, arrangement et improvisation, en lien avec le répertoire de clavier ancien. Assidue des fonds de musique baroque des bibliothèques parisiennes et européennes, elle montre une égale prédilection pour la facture instrumentale. Outre le clavecin – et l'épinette, la régale ou le virginal –, elle approfondit sa pratique de l'orgue, rejoignant les organistes du Foyer de l'Âme. Elle cultive avec éclectisme d'autres expressions artistiques : musiques improvisées à Royaumont avec Fabrizio Cassol, projet « Love I Obey » avec la chanteuse Rosemary Standley et trio Julnar (oud, clavecin, batterie). Elle rejoint également le violoniste Yardani Torres Maiani pour le projet de flamenco de chambre « Astéria ».

Isabelle Saint-Yves viole de gambe

Isabelle Saint-Yves débute le violoncelle au Conservatoire National de Région de Caen, et poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes de Roland Pidoux et d'Alain Meunier (assisté de Zhu Xiao-Mei). Membre du Quatuor Chagall de 1994 à 1999, elle joue aux côtés d'Alain Meunier, Zhu Xiao-Mei, Jean Sulem, François Sauzeau, Ludmila Berlinskaïa, trio Ligeti, Alain Marion et intègre la classe du Quatuor Ysaye au Conservatoire National de Région de Paris de 1997 à 1999. Elle participe aux master classes de Mstislav Rostropovitch, György Sebök, Siegmund Nissel, Quatuor Borodine, etc. Après avoir obtenu ses diplômes en 1998, elle se dirige vers le répertoire de la musique ancienne, et étudie la viole de gambe avec Christophe Coin et Christine Plubeau. En 2004, elle obtient un prix de fin d'études à l'unanimité au Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris.

Violiste et violoncelliste, elle travaille et enregistre avec de nombreux ensembles et personnalités : Bertrand Cuiller (Le Caravansérail), Emmanuelle Haïm (Le Concert d'Astrée), Christophe Rousset (Les Talens Lyriques), Jean-Claude Malgoire (La Grande Écurie), Damien Guillon (Le Banquet Céleste) Olivier Schneebeli (La Maîtrise de Versailles), Olivier Obdebeck (La Maîtrise de Caen), Vincent Dumestre (Le Poème Harmonique), Arnaud Marzorati (Les Lunaisiens) Jonathan Cohen (Arcangelo), Florence Malgoire (Les Dominos), Héroïse Gaillard et Violaine Cochard (Amaryllis), Alain Buet (Les Musiciens du Paradis), Anne-Marie Lasla (Orlando Gibbons Consort), le collectif Hask, David Chevallier (Sit Fast & Fear Not), Pascal Bertin, Benoit Hartoin, Stéphanie-Marie Degand, Christine Plubeau, etc.

En 2006, elle fonde avec Atsushi Sakai, Thomas De Pierrefeu et Joshua Cheatham, le consort Sit Fast, ensemble dédié autant à la musique ancienne qu'à la musique contemporaine et aux musiques actuelles. Avec Sit Fast, elle enregistre *L'Art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach (Eloquentia), *Fantazias & In Nomines* de Henry Purcell (Eloquentia) et *Seven Tears Upon Silence* de John Dowland et George Benjamin (Evidence), et interprète *Upon Silence* de George Benjamin au Festival Messian en 2013, en présence du compositeur. Au théâtre, elle est sur scène avec Bruno Sermonne dans *Le Roi du bois* de Pierre Michon.

En tant que membre du Concert d'Astrée, elle participe activement dès 2013, aux côtés de Céline Foucaut, aux actions de médiation menées dans les Hauts-de-France.

Formée au Centre International de Musicothérapie, elle obtient en 2010 un certificat de formation aux techniques psychomusicales et à la musicothérapie. Elle obtient en 2020 un Diplôme Universitaire en Arts et médiations thérapeutiques à Paris VII, après la soutenance d'un mémoire dirigé par Chantal Lheureux-Davidse sur l'autisme et la musique.

Le Concert d'Astrée direction Emmanuelle Haïm

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui l'un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000, il réunit des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle. Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès en France et à l'international et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004.

De nombreuses tournées amènent régulièrement Le Concert d'Astrée à se produire sur les grandes scènes mondiales aux côtés de solistes prestigieux, dans des programmes consacrés à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Citons notamment ces dernières années le *Magnificat* de Bach et le *Dixit Dominus* de Haendel (2017), *Cantates italiennes* (Sabine Devieille et Lea Desandre, 2018), *Desperate Lovers* (Sandrine Piau, Patricia Petibon et Tim Mead, 2019) et le *Requiem* de Campra (2019).

En collaboration avec des metteurs en scène de renom tels que, récemment, Alex Ollé / La Fura dels Baus, Franck Chartier / Peeping Tom, Guy Cassiers, Barrie Kosky, Mariame Clément, Christof Loy, Robyn Orlin et Jean Bellorini, Le Concert d'Astrée, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen et au Festival d'Aix-en-Provence : Campra (*Le Retour d'Idoménée d'après Idoménée*, 2020), Monteverdi (*Il ritorno d'Ulisse in patria*, 2017), Rameau (*Pygmalion*, 2018, 2019 et 2020 ; *Les Boréades*, 2019), Bach (*Magnificat*, 2017), Haendel (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, 2016 et 2017 ; *Dixit Dominus*, 2017 ; *Alcina*, 2018), Mondonville (*L'Amour et Psyché*, 2018, 2019 et 2020), Mozart (*Mitridate, re di Ponto*, 2016 ; *Così fan tutte*, 2017) et Purcell (*The Indian Queen*, 2019 ; *Didon et Énée*, 2021).

Meilleur ensemble de l'année aux Victoires de la Musique Classique (2003) et Alte Musik Ensemble à l'Echo Deutscher Musikpreis (2008), Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres, de Monteverdi à Mozart. Ces enregistrements pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Parmi

les dernières parutions CDs et DVDs : *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *Mitridate, re di Ponto* de Mozart (Grand Prix du DVD de l'Académie Charles Cros et nommé aux International Classic Music Awards), enregistrés au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, *Italian cantatas* consacré à Haendel (Gramophone Record of the Month, album Choc Classica, Classic d'Or RTL) et *Rodelinda*, production mise en scène par Jean Bellorini et enregistrée à l'Opéra de Lille qui reçoit le prix Opus Klassik de la production d'opéra de l'année, catégorie musique ancienne - XVIII^e siècle. En 2021 paraît le DVD des *Boréades* de Rameau, mis en scène par Barrie Kosky à l'Opéra de Dijon.

Cette saison 2021-2022, Le Concert d'Astrée présente *Idoménée* de Campra (mise en scène d'Alex Ollé / La Fura dels Baus, Opéra de Lille et Staatsoper Unter den Linden Berlin), *Così fan tutte* de Mozart (mise en scène de Laurent Pelly, Théâtre des Champs-Élysées et Théâtre de Caen), ainsi qu'une reprise de *Didon et Énée* de Purcell (Franck Chartier / Peeping Tom, Opéra de Lille et Grand Théâtre de Luxembourg). L'automne 2021 sera marqué par la célébration des 20 ans du Concert d'Astrée : un gala aura lieu au Staatsoper de Berlin sous la direction de Simon Rattle, et à Paris au Théâtre des Champs-Élysées.

En parallèle, les musiciens mènent un travail d'éveil et de sensibilisation en région Hauts-de-France par le biais de la musique de chambre et de la médiation. Le Concert d'Astrée est ainsi en résidence au collège Miriam Makeba de Lille et sillonne l'ensemble du territoire à la rencontre des publics les plus variés, pour des moments d'échange riches et fondateurs avec les artistes de l'orchestre et du chœur.

La Fondation Société Générale C'est vous l'avenir est le mécène principal du Concert d'Astrée.

Crédit Mutuel Nord Europe est mécène du Concert d'Astrée.

La Fondation Concert d'Astrée et ses mécènes soutiennent ses activités.

Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide au conventionnement, du soutien financier du Département du Nord, de la Ville de Lille, dans le cadre de la résidence à l'Opéra de Lille, et de la Région Hauts-de-France.

La semaine prochaine à l'Opéra de Lille

Triptych Peeping Tom

The Missing Door, The Lost Room, The Hidden Floor

14, 15 et 16 OCT

Conception et mise en scène **Gabriela Carrizo** et **Franck Chartier**

DANSE



opera-lille.fr

@operalille

